

*Quand la nature est reverdie,  
Quand l'hirondelle est de retour,  
J'aime à revoir ma Normandie ;  
C'est le pays qui m'a donné le jour.*



**C'**EST le 1<sup>er</sup> janvier 1924 que fut fondé le Radio-Club de Fécamp. (Actuellement Association des Auditeurs de Radio-Normandie).

Après un an, cette Société ne comptait encore que dix-huit membres. Comme tous les Radio-Clubs, celui de Fécamp se proposait d'unir les amateurs de T. S. F., de les initier aux mystères de cette science nouvelle, de leur présenter les nouveautés et de les guider, au besoin, dans le choix de leurs appareils.



**L**e Radio-Club de Fécamp, devenu Association des Auditeurs de Radio-Normandie, n'a cessé de progresser depuis sa fondation. Il compte actuellement 32.000 membres, et forme le Club le plus important et le plus actif de toute la Normandie.

L'action de ce Radio-Club serait quelconque sans la mise à exécution de projets qui, dès 1926, occupèrent les dirigeants de la Société.

A cette époque, une crise particulièrement grave sévissait au Club : les amateurs ne fréquentaient plus les réunions, et le local de la rue Georges-Cuvier demeurait vide ou presque. Cette désertion avait deux causes principales : l'étendue de la ville de Fécamp sur une longueur de 3 kilomètres, et le fait que l'amateur, muni par les soins du Club d'un bon appareil, avait une raison de plus pour rester chez lui l'hiver.

Le Comité du Radio-Club comprenant alors la raison des difficultés qu'il rencontrait pour attirer les amateurs aux



M. Fernand LE GRAND  
Fondateur

réunions, décida d'aller les trouver chez eux. « C'est par la T. S. F. que nous resterons unis » pensa-t-il. C'est ainsi que furent organisées les premières émissions.

M. Fernand Le Grand avait été nommé président, fonction qu'il était désigné pour remplir, car il est peut-être le plus ancien amateur de T. S. F. de Fécamp. Avant la guerre, grâce à ses nombreuses relations dans le monde scientifique de Paris, grâce à M. le Professeur Branly qui lui laissait toute liberté pour venir dans son laboratoire de l'Institut Catholique, il avait déjà pénétré certains mystères de la Radio.



**R**endu à la vie civile, après la guerre, M. Fernand Le Grand demanda aux P. T. T. une autorisation d'émettre, et obtint l'indicatif E. F. 8. I. C.

Aidé de quelques amis du Club, le Président se met à l'ouvrage pour construire un premier émetteur en téléphonie. Dès 1926, E. F. 8. I. C. fonctionna à intervalles plus ou moins réguliers, et sous quelques watts seulement. Les résultats obtenus furent satisfaisants, et, dès le 18 novembre 1926, E. F. 8. I. C. prend le nom de Radio-Fécamp, perdant ainsi son caractère de poste particulier

Les ressources du Club vinrent alors grossir les sommes déjà importantes données par M. Fernand Le Grand. La construction d'un nouvel émetteur est décidée. Car il faut non seulement passer de la parole, mais encore des concerts, de la musique. Le Radio-Club de Fécamp veut faire de la Radio-diffusion.

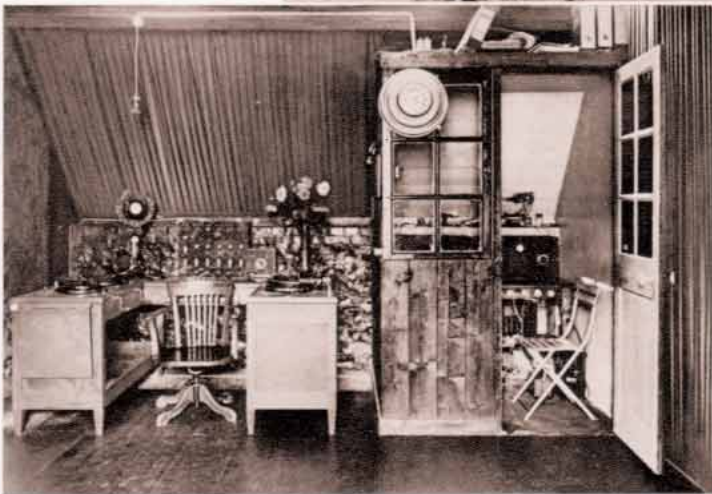




Vincelli-la-Grandière  
Domicile particulier  
de M. F. Le Grand.



Vincelli-la-Grandière,  
Le grand salon qui vit les  
premières émissions de  
84 C-Radio-Fécamp.  
Aujourd'hui encore grand  
auditorium de Fécamp.



Le premier studio de  
Radio-Normandie  
dans la salle  
du Radio-Club.

Cette même année 1929, profitant de l'été où les émissions sont moins suivies, Radio-Fécamp qui est devenu Radio-Normandie, aménage ses installations : il était impossible de continuer, trois ou quatre fois, la semaine, des émissions dans le domicile particulier du Président de l'Association.

A 300 mètres derrière Vincelli-la-Grandière, au sommet d'une des collines dominant la ville et découvrant au loin la campagne et la mer, deux mâts de 50 mètres furent plantés, solidement haubannés. Entre les deux mâts, une bâtisse en murs épais et doubles contient tous les appareils.



**L**a salle du Radio-Club, rue Georges-Cuvier, a été transformée en petit Auditorium. Le grand Salon de Vincelli-la-Grandière est relié par fil à cet auditorium, qui est le cœur de la Station. Cela permet de continuer à passer de grands orchestres. Une double ligne téléphonique, parfaitement isolée, réunit les deux auditoria aux machines situées sur la côte, ce qui permet la liaison constante entre les électriciens, speakers et artistes.

Le simple fait d'avoir sorti la Station de la vallée, et de l'avoir placée sur une hauteur, double la force pratique de réception. Les résultats d'écoute sont très bons et Radio-Normandie est véritablement une Station.

Depuis 1930, notre poste régional ne cesse de progresser d'une façon rapide. Le 25 avril de cette année, nous inaugurons, depuis l'Hôtel de la Poste à Fécamp, le premier relai téléphonique. Le 26 septembre, nous ouvrons notre auditorium du Havre (Hôtel Frascati).



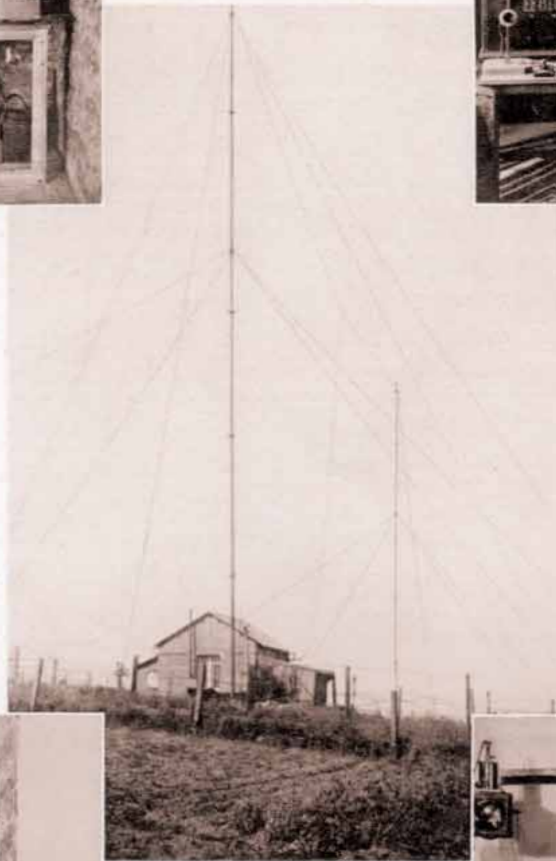




Alimentation de  
81 C-Radio-Fécamp  
dans les caves de  
Vincelli-la-Grandière.



81 C en 1927.



81 C en 1927.

1931.  
Télévision  
système de France.



Transfert du poste  
sur la falaise en 1929.





C'est là qu'apparurent les premières difficultés sérieuses. Certains membres du Radio-Club se désintéressèrent de la question et se retirèrent en déclarant la chose impossible, chimérique ou inutile. Les dépenses dépassèrent largement les sommes prévues. La maison de M. Fernand Le Grand fut transformée en atelier ; les salons servirent d'auditorium : dans une vérandah fut placé l'émetteur ; sur les toits, une antenne, etc...

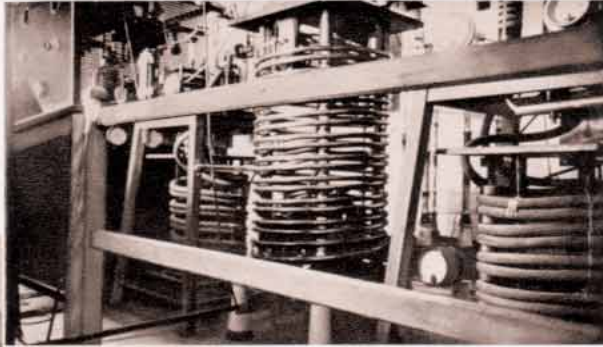
L'année 1927 voit se consolider les résultats acquis. Un noyau important d'auditeurs se forme, et déjà des environs de Fécamp parviennent des résultats d'écoute. Les ressources financières augmentent, et la publicité parlée est envisagée par le commerce comme un nouveau moyen de propagande intéressant.



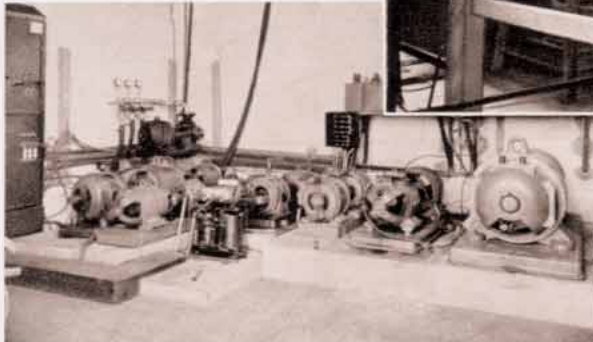
**N**os émissions sont audibles, dans un rayon de 100 kilomètres et des amateurs du Havre, de Dieppe, de Rouen, nous répondent, nous encouragent.

L'année 1929 fut décisive pour nos émissions. Elle vit la reconnaissance officielle de la Station par le Gouvernement : Radio-Fécamp, subventionné par la ville, la Chambre de Commerce et des groupements toujours plus nombreux, fit, par l'intermédiaire de M. Georges Bureau, Député, valoir ses droits. Un décret en date du 18 février 1929 nous autorisa au même titre que les douze autres Stations privées françaises. En outre, dans le courant de l'été, se tint, à Vincelli-la-Grandière, une réunion des Radio-Clubs de la région, et une Fédération des Radio-Clubs de Haute Normandie fut constituée.

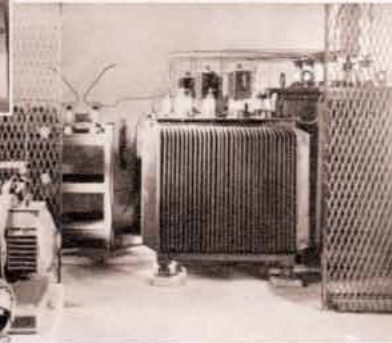
Vue générale de l'émetteur et du meuble pilote à quartz pour 25 Kw.



Les machines, pompes à eau et sécurités.




Le redresseur à vapeur de mercure.



Vue générale en Avril 1933.





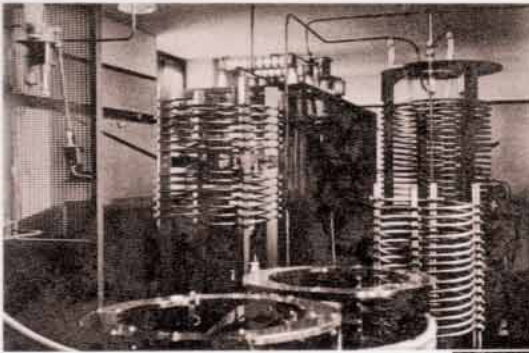
En 1931, pour les fêtes de Jeanne d'Arc, c'est l'auditorium de Rouen. Notre micro est sur la place du Vieux Marché, à l'Hôtel de Ville, dans les tours de la Cathédrale. Nous nous déplaçons dans tout le département, suivant les circonstances. Nous relayons depuis Paris l'École Supérieure des P. T. T. pour la Soirée des Normands de Paris. Enfin, le 15 novembre, nous inaugurons notre quatrième auditorium au Tréport-Eu-Mers.

En 1932, poursuivant son effort, l'Association des Auditeurs a organisé, d'une façon tout à fait sérieuse la Normandie tout entière. Deux nouvelles sections sont fondées en Basse-Normandie, l'une à Caen, l'autre à Trouville-Deauville ; ces sections sont pourvues de matériel de retransmission et la Municipalité de Caen donne à l'Association et au Radio-Club de Caen un local dans les dépendances de l'Hôtel de Ville.

★  
★ ★

**E**n 1933, les progrès acquis sont consolidés. Au point de vue technique, les deux vieux mâts sont remplacés par deux pylônes de 100 mètres de haut, ce qui augmente grandement la portée de l'émetteur, une antenne anti-fading permet une réception bien plus stable du "Poste Normand". C'est alors que les Picards viennent se joindre aux Normands. Des sections d'auditeurs sont formées à Berck-Plage, au Crottoy, à Saint-Valéry-sur-Somme, et jusqu'à Boulogne et à Calais, où les Radio-Clubs déjà existants depuis plusieurs années, viennent grossir à la fois la Fédération et le nombre des adhérents de l'Association.





Poste de Fécamp en 1935.  
Les selfs de couplage.

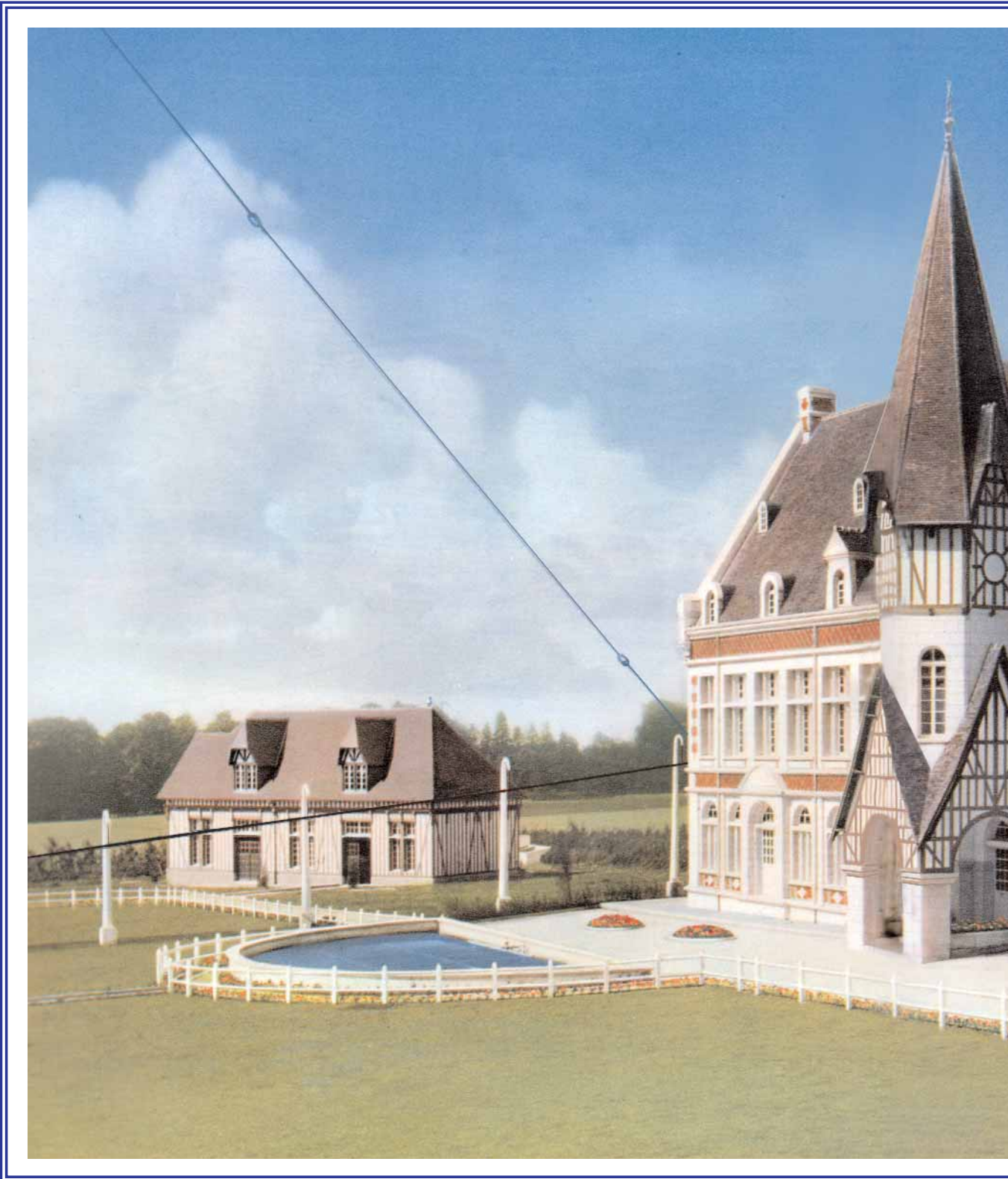
Poste de Fécamp en 1935.  
Vue générale et pupitre de commande.

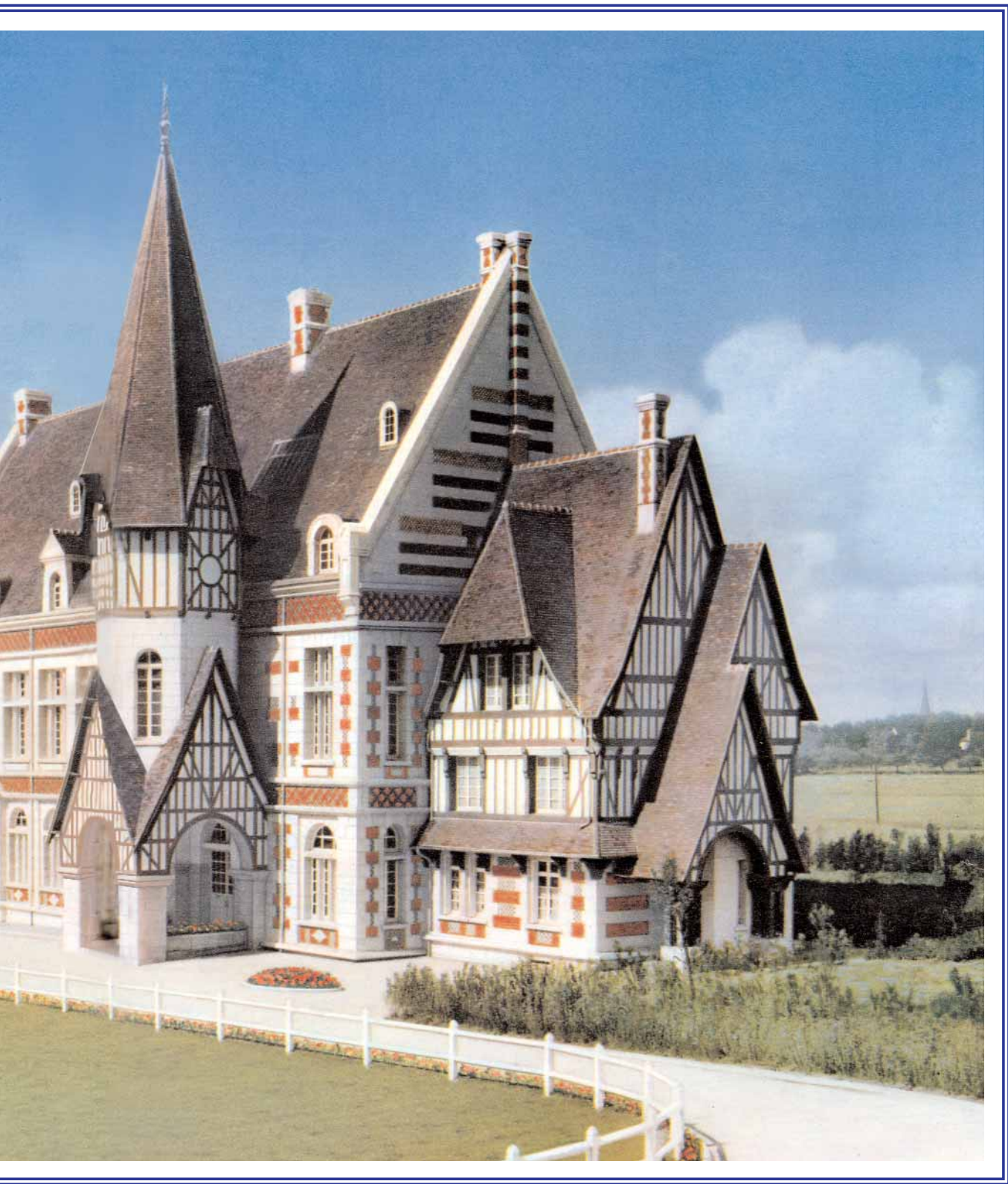


Studio B en 1933. La table à 6 plateaux.

Les nouveaux bâtiments de Fécamp en 1935.









Les retransmissions téléphoniques deviennent de plus en plus nombreuses et les lignes des P. T. T. sont utilisées presque chaque jour pour des retransmissions, que ce soit à Cherbourg, à Paris ou à Boulogne.

Nous avons un matériel spécial, placé dans une remorque et qui nous permet des déplacements rapides et une installation, pour ainsi dire instantanée.

Au début de 1934, l'application du nouveau plan de Lucerne faillit être fatale à Radio-Normandie. Il fut relégué sur une onde commune de 200 mètres. La plus basse, avec une puissance infime. Cette décision fut heureusement rapportée par M. Mistler, qui a permis temporairement à Fécamp d'utiliser 206 mètres l'onde de la Tour Eiffel inutilisée.

Toujours en 1934, l'Association des Auditeurs de Radio-Normandie a entrepris la création d'une maison de la Radio. Cet immeuble contient non seulement les bureaux abritant les services de l'Association, mais encore deux studios, dont un de 16 mètres de long, destiné à doubler ceux déjà existants de Vincelli-la-Grandière.



**E**nfin, depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1934, l'Association, grâce à la collaboration de nombreux journalistes régionaux, a son journal. *Le Sans-Filiste de Normandie* paraît régulièrement chaque semaine. En dehors des programmes de Radio-Normandie, des programmes des principales stations entendues chez nous, ce journal contient de très intéressants articles techniques, des échos de toutes sortes, une chronique enfantine, etc...





Maison de la Radio.  
Vue générale.



L'émission enfantine.



Maison de la Radio.  
Studio bleu.

Le car de retransmission.



Maison de la Radio.  
Studio rouge.



En 1935, un décret en date du 7 août 1935, autorise le transfert du Poste Radio-Normandie de Fécamp à Caudebec-en-Caux. En effet, ces terrains et les installations de Fécamp sont devenus trop petits, de plus ils sont situés en pleine ville.

Le transfert à Caudebec-en-Caux va permettre à Radio-Normandie un nouvel essor, des projets grandioses sont alors élaborés, la Société anonyme des Émissions Radio-Normandie a vu ses affaires se développer, mais doit augmenter son capital de plusieurs millions, pour pouvoir faire face aux dépenses nouvelles et considérables qui sont engagées. Un terrain est acheté sur le plateau de Louvetot. Ce terrain, d'une superficie de 3 hectares environ, est immédiatement transformé en chantiers et la première pierre de la nouvelle station est posée le 30 novembre, en présence de M. Pellenc, Inspecteur Général de la Radiodiffusion, représentant son Ministre, M. Georges Mandel, de M. Thoumyre, Président du Conseil Général et de nombreuses personnalités régionales.



**E**n moins de deux ans, c'est-à-dire en 1937, les installations de Caudebec-Louvetot sont réalisées, et ce, malgré des difficultés de toutes sortes.

Ce n'est qu'en 1938 que Louvetot a pu véritablement commencer ces essais et tourner d'une façon véritable. Voici en quelques lignes le schéma de ses installations ultra-modernes et de style normand le plus pur, qui ont été réalisées.

A Louvetot, le bâtiment principal a 53 mètres de longueur. Il se compose de quatre étages bâtis au-dessus d'immenses



Château de Caudebec. — Le Salon doré.



Château de Caudebec. — Le Studio vert.

caves et citernes. Au rez-de-chaussée, la salle des machines, la salle des pompes et un grand atelier de réparations.

Au premier étage, la salle de l'émetteur lui-même, la salle des accumulateurs, un laboratoire et un studio de secours. Dans la tourelle, le bureau du chef de poste.

Au second étage, plusieurs logements ouvriers dotés de tout le confort moderne. Enfin, sous les combles, un vaste grenier.



**D**ans la partie basse du terrain, la Centrale Électrique avec ses deux moteurs Diesel, et ses transformateurs de courant qui fournissent l'énergie à l'émetteur. Dans la partie haute du terrain, la maison du Fondé de pouvoirs de M. Fernand Le Grand.

Enfin, à l'entrée, deux bâtiments réunis par un porche normand où loge le personnel spécialiste.

Au centre du terrain, un pylône système Blow-Knox de 170 mètres de hauteur et retenu seulement par trois câbles.

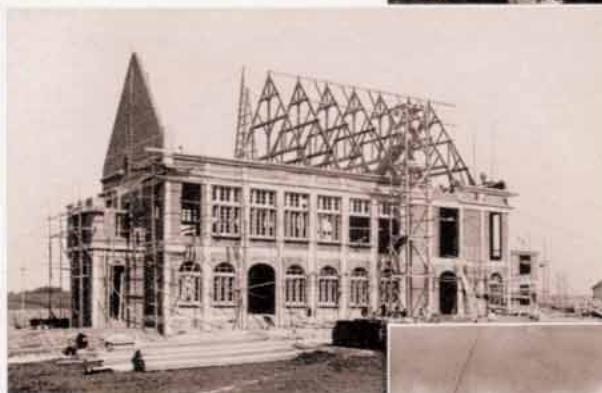
Ces installations de Louvetot sont réunies à celles de Caudebec par un câble pupinisé de 6 kilomètres, qui passe à travers la forêt de Maulévrier.

Ce câble contient plusieurs lignes de téléphone et de modulation.

En bas, à Caudebec-en-Caux, le très joli château situé aux bords de la Seine et entouré d'un vaste parc a été complètement remis en état.



Pose de la première pierre  
à Louvetot.



Louvetot en construction.



Louvetot. — Le bâtiment principal  
et la base du pylône de 170 mètres.



Louvetot. — Entrée principale.



Le rez-de-chaussée a été aménagé pour pouvoir recevoir les nombreux visiteurs de Radio-Normandie. Un bar-restaurant et plusieurs salons ont été restaurés à cette intention.

Tout le premier étage et une partie du second étage ont été transformés en bureaux, discothèque et studios. Les étages supérieurs contiennent des logements pour le personnel. Au fond du parc, et de l'autre côté de la route Caudebec-Villequier, des studios de secours, studios d'enregistrements sonores, salle de répétitions, etc., ont été aménagés.

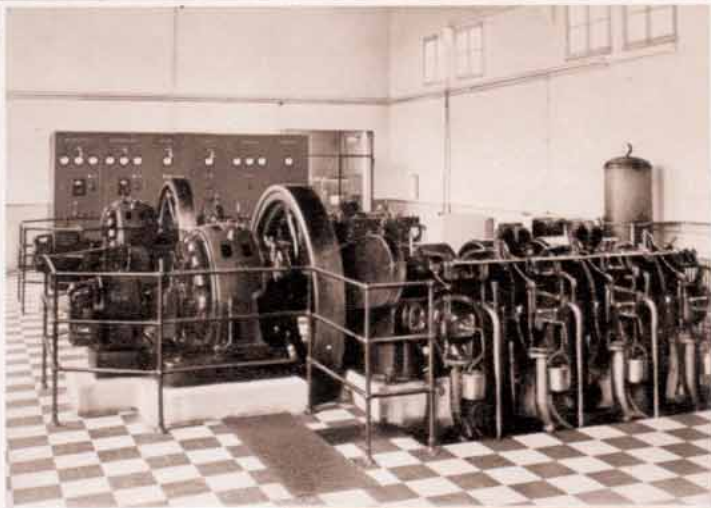


**L**e poste actuel de Radio-Normandie est tout à fait unique en son genre. M. Fernand Le Grand a voulu lui conserver son caractère régional normand, aussi bien dans ses bâtiments modernes que dans la transformation d'un des plus jolis châteaux des bords de la Seine.

Si le pylone-antenne a dû être placé sur l'un des points les plus élevés et les plus dégagés de tout le pays de Caux, par contre, le château, dans la vallée, se trouve près de la route où passe le câble souterrain de communication à longue distance.

De plus, des usines d'aviation sont à proximité et des services d'hydravions remplaceront bientôt les autos et le chemin de fer. Les techniciens, les artistes, les vedettes de toutes sortes pourront donc se déplacer dans le minimum de temps et apporter à la Station leur précieux concours, indispensable à la bonne marche et à l'intérêt des émissions.

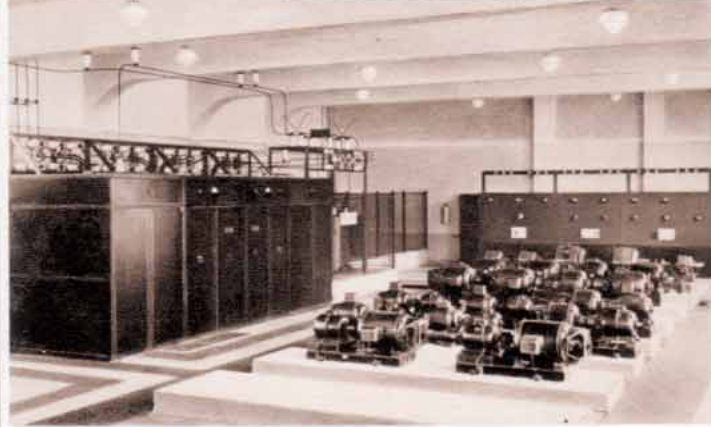
Les enregistrements de manifestations sportives, politiques, religieuses ou artistiques pourront être diffusés quelques heures après qu'elles auront eu lieu.



La centrale électrique  
et les moteurs.



L'émetteur et ses pupitres  
de commandes.



La salle des machines.

Les câbles téléphoniques ne chômeront pas non plus. Les retransmissions devront être, pour ainsi dire, parfaites, puisque le château est sur le parcours même des câbles de l'Administration des P. T. T.

Bref, Caudebec-Louvetot est placé au cœur même de la Normandie, au point le plus central permettant d'assurer des émissions de la plus haute qualité et dans les meilleures conditions possibles.

En 1938, l'Association des Auditeurs de Radio-Normandie groupe plus de 32.000 adhérents et à répartir dans les sections suivantes :

Abbeville, Amiens, Bayeux, Berck, Boulogne, Caen, Calais, Yvetot, Cherbourg, Trouville, Deauville, Dieppe, Dunkerque, Honfleur, Fécamp, Le Crotoy, Le Havre, Le Tréport, Rouen, Saint-Valéry-sur-Somme.







Caudebec. — Le Château et le Parc.



Passage du Mascaret à Caudebec-en-Caux.



*En saluant chaque patrie,  
Je me disais aucun séjour  
N'est plus beau que ma Normandie :  
C'est le pays qui m'a donné le jour.*

Photos  
Cayez, Draeger,  
Limot, Nora-Dumas,  
Roubier, Schostal

Imprimé en France.

DRAEGER, PARIS.  
Reliure : " Plastic " (Breveté S. G. D. G.)



